Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 15 (1906)

Heft: 48

Anhang: Beilage zu No. 48 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 48 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beilage zu No. 48 der Schweizer Hotel-Revue. 1. Dezember 1906. Dézembre Supplément au No. 48 de la Revue Suisse des Hôtels.

Les problèmes de l'industrie hôtelière.

L'industrie hôtelière a et aura toujours ses problèmes, car le temps marche et la civilisation fait des progrès. Les hôteliers se trouvent toujours devant de nouvelles exigences, souvent imprévues, qu'il faut prendre en considération et satisfaire. Tous ceux qui ont résolu un de ces problèmes ou qui ont cru être près de la solution savent combien c'est difficile, et beaucoup d'entre eux ont eu bien des désillusions. Qui, soit dans le monde des hôtels, soit ailleurs, n'a pas entendu parler d'hôteliers, de consortiums, ou de compagnies par actions qui ont fait de mauvaises affaires? On n'a qu'à lire une feuille cantonale des avis officiels ou la Feuille fédérale officielle de commerce. Presque chaque numéro nous apprend la faillite d'un hôtel dans une localité quelconque. Ce sont les suites d'un budget mal établi, peut-être a-t-on acheté à un prix trop élevé ou bien l'on a repris un hôtel à la légère, tout cela ajouté à la concurrence ou à d'autres circonstances défavorables forme un terrain bien préparé pour la faillite. Malgré des milliers d'exemples faits pour décourager les plus hardis, il se trouve toujours de nouveau des gens prêts à fonder ou reprendre une maison à la légère. D'ailleurs qui peut affirmer, même quand les circonstances paraissent favorables, qu'une affaire aura un rendement suffisant? Personne. Qui possède un talisman contre toutes les erreurs et les échecs? Personne.

Combien de fois les commencements d'une carrière d'hôtelier ont-ils été entravés par des circonstances défavorables, et dans le courant d'une vie, ces problèmes se multiplient sans jamais trouver une solution complète. Les uns croient donner plus d'extension à leurs affaires en faisant de la réclame qui paraît remplir les conditions d'une bonne réclame, et ce n'est que pour tomber dans les filets de coureurs d'annonces raffinés qui plument leurs victimes à qui mieux mieux. Il est si difficile de tracer une ligne sûre entre la bonne et la mauvaise réclame, et plus d'un hôtelier est devenu la proie de ce problème perfide. Il n'est pas plus facile de distinguer où la concurrence loyale cesse et où la concurrence déloyale commence. Le jugement du Tribunal d'appel de Milan, dans un cas de ce genre, dont nous avons parlé dans le No 47 de la „Revue des Hôtels" donne des instructions très précieuses sur ce point.

L'on ne peut non plus établir une règle uniforme sur la manière de bâtir et de meubler les hôtels. La théorie de l'esthétique et les exigences de la pratique sont souvent difficiles à accorder. Ainsi la „Ligue pour la Beauté" s'élève menaçante chaque fois qu'un bâtiment d'hôtel un peu grand paraît ne pas cadrer avec le paysage. C'est encore un problème que personne n'a pu résoudre, car il faudrait pour voir satisfaire la théorie et la pratique. La théorie de la beauté architectonique et le principe de la „Ligue pour la Beauté" ne veulent pas que dans nos montagnes un bâtiment d'hôtel garantisse par sa grandeur le nombre de ses chambres, et par son rendement l'intérêt du capital engagé. Qui est-ce qui trouvera une issue?

Les lecteurs de la „Revue des Hôtels" savent que la question de la réforme de la cuisine d'hôtel est aussi à l'ordre du jour. Il est douteux qu'on puisse trouver une règle applicable à toutes les nationalités et à tous les centres du tourisme. A notre avis, ce ne serait pas même bon, parce qu'une pareille uniformité serait ennuyeuse. Elle aurait un effet paralysant sur l'industrie hôtelière. D'ailleurs l'uniformité de la cuisine d'hôtel est impossible vu la diversité des climats.

C'est la même chose pour l'unification des prix. Jamais on ne pourra s'entendre là-dessus, même si les membres des différentes sociétés doivent fixer leurs prix sur une base uniforme. Il faut aussi leur laisser fixer la différence de prix entre hôtels de premier, second et troisième ordre, ce qui variera suivant les circonstances et les temps.

Enfin, quand on parle de problèmes de l'industrie hôtelière, ne faut-il pas ranger le pourboire dans cette catégorie? C'est le pivot de l'industrie hôtelière et le restera toujours. Peut-être le mauvais plaisant qui conseillait d'en abolir le nom et de laisser la chose avait-il raison. Si l'on ne parlait pas de pourboire, si on lui donnait un autre nom, le pourboire serait aboli. Pourquoi nommer pourboire un argent qui ne sera nullement employé pour boire, mais pour payer les choses les plus nécessaires à la vie ou pour être mis à l'épargne: cela n'a pas le sens commun. Si seulement le mauvais plaisant en question nons avait indiqué un autre nom. Celui qui veut abolir une chose doit pouvoir la remplacer par une autre, sans cela nous nous moquons de sa théorie. Rétribution ou gratification est trop long, trop peu usité; „perpetuum mobile" trop savant; sou est trop spécial pour le tourisme international, pourboire est blessant, bonne-main est à double-sens, donc comment faut-il dire? Nous attendons la réponse.

Ceci amènerait en même temps une solution du problème des gages du personne des hôtels, ce qui ne serait pas à dédaigner. Quoique jusqu'à présent la question des salaires n'ait pas suscité les mêmes luttes entre patrons et employés, que dans d'autres branches, elle n'a cependant pas encore été définitivement résolue, et un jour ou l'autre il faudra le faire.

Celui qui s'imagine que ce sont là toutes les questions que contient la boîte de Pandore de l'industrie hôtelière, se trompe grandement. Les hôteliers de Bâle viennent de faire des expériences peu agréables avec le dernier dada de la protection ouvrière, c'est-à-dire avec le règlement sur le temps de repos des employés. Les lecteurs de la „Revue des Hôtels" sont au courant du conflit qui a éclaté entre le gouvernement de Bâle-Ville d'un côté, et les hôteliers et aubergistes de Bâle d'un autre côté. Ce conflit est encore pendant. C'est une preuve combien il est difficile de concilier les intérêts de différents groupes quand on veut respecter les droits et la dignité des deux partis. Nous serons heureux de communiquer la fin de l'affaire à nos lecteurs et nous saisissons l'occasion pour leur rappeler que le conflit est avant tout une affaire de forme et non une affaire de principe, car les patrons sont prêts à accorder le temps de repos nécessaire à leurs employés.

En ce qui concerne la manière de traiter le personnel, il y a dans notre branche encore bien des points à régler, mais nous ne voulons pas les prendre en considération aujourd'hui. Dans un prochain numéro, nous relaterons quelques cas tirés de la vie pratique qui pourront peut-être nous éclairer sur quelques-uns des problèmes qui n'ont pas encore reçu de solution. *A-n.*

Un étonnant cas de responsabilité

nous est signalé par un hôtelier; nous reproduisons ce communiqué sans commentaires. Le voici:

Je logeais chez moi un ouvrier-monteur qui travaillait dans une entreprise d'électricité. Il me quitta sans tambour ni trompette, sans payer ni sa pension ni son logement et sans emporter ses effets.

Quelques semaines plus tard il m'écrivit pour me dire qu'il était honteux, d'avoir par suite de manque d'argent pris la clef des champs, et il me demanda de lui envoyer, contre remboursement, les divers objets qu'il avait laissés chez moi. Ce qui fut fait. Le paquet est soigneusement expédié mais revient „refusé". En route, et pendant le trajet du retour, le paquet par suite des manipulations qu'il subit — se troue. Il en tombe un revolver et des cartouches qui se répandent sur le plancher du fourgon postal.

Conformément au réglement concernant les transports dangereux et autres, on fait à mon sujet une enquête complète et on m'applique une amende de fr. 10. Or, je le demande: étais-je et suis-je autorisé à ouvrir avant de l'expédier un paquet qui est laissé chez moi? Ne serait-ce pas là une grossière indiscrétion? Je ne suis cependant pas un marchand de munitions pour armes à feu, mais j'ai tout simplement réexpédié le paquet abandonné (dont le contenu m'était inconnu) je ne pouvais donc pas savoir ce qu'il y avait dedans. Comment puis-je, comment un hôtelier peut-il se permettre d'examiner auparavant ce qu'il peut avoir à réexpédier? Cette prétention de la Direction des postes fédérales est contraire au droit. Je fais la supposition qu'un fonctionnaire fédéral laisse à l'hôtel un volumineux paquet ficelé et cacheté — et qu'il demande qu'on le lui renvoie — ce qui a lieu. Je suppose ensuite que le paquet contenait un revolver et des cartouches, qui précisément à ce moment tombent et sont une cause de danger, ce serait moi, le soi-disant expéditeur qui serait rendu responsable? Puis-je être rendu responsable et être condamné pour un envoi dont j'ignore le contenu? Un hôtelier a-t-il le droit, l'autorisation, ou mieux encore le devoir de déballer un paquet fermé, contenant des choses qui ne lui appartiennent pas, et d'y fourrer le nez avant de faire la réexpédition, et s'il ne le fait pas, est-ce à lui d'en subir les conséquences éventuelles.?

Le but de ces lignes est de donner un avertissement, car des cas analogues pourraient se présenter, où sans manquer à ses devoirs, c'est-à-dire dans le cas particulier aux devoirs de la discrétion, il pourrait néanmoins en résulter des suites fâcheuses.

Une maison de „confiance".

Il existe à Lugano, sous la dénomination „l'*Internationale*" une entreprise de réclame s'occupant spécialement d'affichage. Nous recevons la communication suivante au sujet de la façon dont cette maison soigne les ordres qui lui sont confiés:

„Que pense-t-on en général de la Société l'*Internationale*, entreprise de réclame à Lugano? J'ai fait de fâcheuses expériences avec cette société. Elle aurait dû afficher notre placard le 20 août, dans l'Engadine; tout avait été préparé, les placards lui furent envoyés, mais renseignements pris, aucun de ceux-ci n'était en place à la date du 1er septembre. A ma question concernant cette absence de placards, je reçus enfin le 11 septembre, une réponse par carte postale par laquelle on m'informait que la personne chargée de cet affichage avait dû s'absenter et que pour ce motif les placards n'avaient été placés que le 2 septembre. A ce moment une réclame dans l'Engadine n'avait naturellement plus d'intérêt pour nous, et au dommage que nous subissions du fait de la non exécution de la publicité projetée, venaient s'ajouter des frais supplémentaires de dépêches, etc. En mon absence, mon caissier-comptable paya malheureusement une somme prise en remboursement postal; sans quoi j'aurais refusé toute facture. On peut conclure de ce qui précède que la maison en question traite les affaires d'une manière bien spéciale et paraît méconnaître ses obligations. Il ne serait peut-être pas mauvais de signaler le fait dans la „Revue des Hôtels".

„Tout comme chez nous!"

Kulturhistorische Skizze aus dem Hotel- und Pensionsleben

von **Ernst von Matt.**

(Schluss.)

Wie Fräulein Alma in das Wartezimmer trat, verliess dasselbe eben ein bestens bekannter Hotelier, um sich vor der Steuerbehörde zu verantworten. Und da das Wartezimmer vom Hauptraume nur durch eine leichte Holzwand getrennt war, wurde sie zur unberufenen Zuhörerin folgenden Dialoges:

„Wir haben Sie," hob einer der Steuerbeamten an, „in gerechter Erwägung des Umstandes, dass Sie eine ausgezeichnete Saison hinter sich haben, in eine höhere Steuerklasse eingereiht und hoffen Sie damit einverstanden, lieber Herr X."

Zuerst hörte man nichts als ein schrilles Lachen, dann aber begann Herr X. im Brusttone der Ueberzeugung Folgendes zu erwidern:

„Was, noch mehr wollen Sie von mir haben? Aber, das ist doch einfach haarsträubend, und, entschuldigen Sie meine Herren, dass ich es Ihnen sage, aber darüber zu urteilen, ob es für mich eine gute oder schlechte Saison gewesen ist, sind Sie ja gar nicht im Stande! Freilich, ich verstehe, wenn man nur darüber urteilen möchte, dass eine gewisse Anzahl von Leuten jahraus, jahrein bei mir eingegangen ist, dann kann man wohl zu solch einem Schlusse kommen. Aber, Du lieber Gott, was heisst das bei den Preisen, die wir jetzt machen können!

Sie, Herr Richter, und Sie, Herr Gemeinderat und Sie, Herr Präsident, Sie haben auch Familien zu ernähren und da müssen Sie doch auch wissen, dass in der letzten Zeit sämtliche Nahrungsmittel im Preise enorm in die Höhe gegangen sind und ich gehe gewiss nicht fehl, wenn ich sage, dass, wenn Sie es noch nicht wüssten, Sie es gewiss schon zu Hause gemerkt haben müssen, dass Ihnen Ihre Frau, statt wie früher vier und fünf Mal die Woche Suppenfleisch vorzusetzen, dies nun nur mehr drei Mal die Woche tut. Freilich, für Sie ist das nicht von Bedeutung, und wenn schon die Fastenspeisen nicht gerade einen freundlichen Zug auf Ihren Gesichtern herzuzaubern vermögen, so lassen Sie sich eben durch die Worte Ihrer Frauen, die Ihnen leise, ganz leise zuflüstern: „S'geht einmal nicht anders, Vater, ich komme mit meinem Haushaltungsgeld bei den teuern Verhältnissen einfach nicht mehr aus, und wenn Du halt Fleisch haben musst, na ja, dann gehe eben zum Ochsenwirt und lasse Dir ein Portiönchen geben," mit dem Schicksale aussöhnen.

So bei Ihnen! Bei uns aber, da ist das anders. Da frägt Niemand, geht's oder geht's nicht. Es muss einfach gehen, da wird einfach nur verlangt, ob's teuer, ob's billig ist, — der Gast frägt nicht darnach und macht man einmal eine saure Miene, oder möchte man mal da oder dort etwas beschneiden, so bringen Sie einem den Speisezettel von Konkurrenzgeschäften ins Haus und sie liegen einem von früh bis spät im Ohre und da kommt diese und jene und flötet einem an: Na, sehen Sie mal, dieses schöne Mittagessen, und zum Abendessen gibt es auch keinen Gang weniger als bei Ihnen, und alles noch um einen ganzen Franken billiger! — Na, wissen Sie, meine Herren, wenn's nicht so tragisch wäre, es wäre rein zum Todlachen mit diesen Konkurrenzgeschäften! Sehen Sie, ich bin ja kein junger Kerl mehr, ich habe ja schon was erlebt in meinen Jahren, und auch als Gastwirt gilt ja mein Name so ein klein wenig etwas. Aber wenn ich so daran denke, was hier an diesem Orte im Artikel „Gastwirtsgewerbe" getrieben wird, da komme ich mir eigentlich recht dumm vor.

Leben und leben lassen war immer mein Prinzip, aber zum Teufel mit dem Prinzip, wenn andere Leute keines haben! Kommt da einer so von ungefähr an diesen Ort, sieht sich um, sieht unsere Häuser, denkt da im Stillen, da muss ein riesiges Geld verdient werden, kann ein Kalbfleisch nicht vom Schweinefleisch, ein Rindfleisch nicht vom Hammel unterscheiden. Schadet nicht, angefangen muss werden, ein bischen Geld hat er, kauft sich Möbel, mietet eine Etage und nun „Rein in das Vergnügen!" Am nächsten Tage hängt ein schönes Schild vor seiner Wohnung und wer immer will, kann es da lesen, dass hier eine Pension allerersten Ranges zu Hause ist, wo für 5 Fr. alles, tout compris, zu haben ist. Na, ich will Ihnen gar nicht aufzählen, was die Leute alles haben für diesen Schundpreis, und nicht nur einer ist es, ich könnte Ihnen eine ganze Anzahl an den Fingern herzählen! Ah, ich sehe schon, was Sie mir sagen wollen, Sie wollen mir erwidern: „Ja, aber diese Leute können existieren, warum solltet Ihr es denn nicht können?" Gewiss können Sie, aber fragen Sie mich hierüber nichts weiteres. Ich habe Ihnen ja schon gesagt, die meisten von ihnen hatten etwas Geld, als sie herkamen, Geschäftskenntnisse hatten sie keine, sie urteilten nur nach dem Schein, dieser war ja allerdings gut; was wir Fachleute durch jahrelanges Ringen, durch zielbewusstes Arbeiten uns erwerben gekonnt haben, das stecken wir in unsere Häuser; hätten wir es nicht getan, wir alle wären heute besser daran, denn es entfachte nur den Neid und die Unternehmungslust der Neuangekommenen.

Freilich liessen unsere Häuser, auf welche wir ja stolz sein durften, auf einen gewissen Wohlstand schliessen, aber der Neue, der hinzu kam, fragte nichts darnach, wie und was es gebraucht hat, um so weit zu kommen. Und schlau wollte er sein, der Neue, was kümmert ihn eine Zeit, was kümmerten ihn Geschäftskenntnisse, es war ja eine ausgemachte Sache, das Gastwirtsgewerbe hatte einen goldenen Boden, und wenn man es schliesslich nicht so weit brächte, wie diese Hoteliers, was schadet das? Also immer runter mit den Preisen, auf diese Art war man doch sicher, sich eine Clientèle zu sichern, mit dem Wenigen, was man schon hatte, würde man ein ganz schönes Auskommen haben können. So wurde gedacht und so wurde es auch getrieben und einer steckte den anderen an.

Ja, soweit ist es gekommen, dass uns bürgerlichen Hotels die Preise, welche wir heute in Anwendung bringen dürfen (ich spreche nicht von den wenigen grossen Hotels ersten Ranges, welche ihre Preise immer in der Höhe halten konnten und welche heute noch prosperieren), durch diese Dutzende von Pensionen, welche an hiesigem Orte sind, und welche alle aus den gleichen Anfängen entstanden sind, dass uns unsere Preise octroiert wurden, waren doch diese Pensionen uns eine Zeitlang an Bettenzahl numerisch überlegen. Wir existieren! Gewiss, aber kann denn da noch von einer Existenz überhaupt gesprochen werden, wenn man weiss, dass man von der Hand zum Munde lebt? Ist es denn nicht allbekannt, dass viele unserer Lieferanten infolge dieser Schundkonkurrenz, die uns alle mitsamt noch ruiniert, monatelang auf ihr rechtmässig erworbenes Geld warten müssen!

Früher wurden Schuldenmacher unbarmherzig in den Turm gesteckt, ja ich glaube, es gab sogar Orte, wo man sie einfach aufhängte. Weiss Gott, meine Herren, wollte man hier zu Lande mal sauberen Tisch machen, nach diesem alten Brauche, — unser Gefängnis müsste zehn Mal so gross gemacht werden als es ist.

Doch genug, meine Herren, Sie sind ja nicht schuld an diesen Zuständen, aber eines bitte ich Sie, urteilen Sie nicht nach dem Scheine, denn dieser trügt.

Im Erwerbe hinaufsetzen wollen Sie mich, meine Herren, ha, ha, ha, tuen Sie was Sie wollen, ich werde mich zu keinem Centime mehr bekennen, trotz der guten Saison, ha, ha, ha!"

Fräulein Alma hatte die ganze Unterredung mit angehört, nun aber litt es sie nicht länger an diesem Orte, denn die Worte, welche sie aus dem Munde dieses Mannes gehört hatte, der ihr als ein rechtschaffener und stets zu Gefälligkeiten bereiter Geschäftsmann bekannt war, hatten einen tiefen Eindruck auf sie gemacht. Der Mann hatte recht und sie fühlte es, auch sie hatte dazu beigetragen, dass die Verhältnisse so und nicht anders waren. Nahm sie auch für das, was sie bot, keine kleinen Preise, so standen die Einnahmen zu den Ausgaben doch in keinem Verhältnisse und sie begriff es, dass auf diese Art nicht weiter gearbeitet werden könne. Nein, in dieser Verfassung konnte sie nicht vor der Behörde erscheinen, und kurz entschlossen trat sie den Heimweg wieder an.

Kaum auf der Strasse angekommen, bot sich ihr ein anderes Bild. — Was war denn das für ein Lärm, was wollten denn alle die müssigen Zuschauer, welche den öffentlichen Platz ausfüllten? War dies nicht der Fleischer, der ihr heute noch die Rechnung gesandt hatte? Gewiss, er wars und deutlich vernahm sie seine alles übertönende Stimme, hörte, wie er drohend auf die dabei stehenden Personen einsprach:

„Keinen Schritt weiter mit diesem Gepäck; das fehlt jetzt gerade noch, dass sich diese Bagage aus dem Staube machte! Hier, Gendarm, führen Sie mir diese Gepäckstücke da aufs Gemeindehaus, der Mann da schuldet mir 500 Fr., und entweder zahlt er, oder ich lege Beschlag auf seine Habe."

„Ist dies richtig?“ fragte der Gendarm den dabeistehenden Herrn.

Dessen Miene verriet nur zu deutlich, dass dem so war, und unter dem Johlen der herumgaffenden Menge bewegte sich der ganze Zug langsam zum Gemeindehaus.

Fräulein Alma vermochte noch einen flüchtigen Blick auf den Herrn, der mit dem Gendarmen weiter schritt, zu werfen und es schien ihr jetzt beinahe selbstverständlich, dass es Niemand anders sein könnte, als einer ihrer Leidensgenossen, auch so ein Pensionsinhaber, und sie hatte sich wahrlich nicht getäuscht.

Wiederum stand Fräulein Alma am Fenster; diesmal hatte sie es geöffnet; das Erlebte zog noch einmal mächtig an ihrem Geiste vorbei — doch was war das, tönte das nicht wie leises Weinen von Frau Käthe's Haus herüber? Horch, das war ja Frau Käthe, die weinte, und ihren Mann hörte sie nun auch:

„Nein, liebe Käthe, Herzenskind, ich geb's nicht mehr zu, dass Du Dich abmühst für nichts und wieder nichts, lieber, weiss Gott, ziehen auch wir dahin, wo auch ich Arbeit finden kann, und wenn's auch das Leben kostet. Was liegt mir schliesslich an meinem Leben! Du kannst Dich alleine besser durchbringen, weshalb soll ich Dir auch noch zur Last fallen! Keinen Pfennig haben wir verdient, Kind, Du bist abgehetzt wie ein gejagtes Wild, und auch Deine Kräfte werden bald erlahmen, wenn es so weiter gehen sollte! Das weiss ich ja, Kind, die Kameraden von unserer Genossenschaft werden Dich nicht sitzen lassen, wenn das Schlimmste einmal kommen sollte, aber hier, hier haben wir ja keinen Menschen, der mit uns fühlt, s'ist, weiss Gott, der reinste Kampf auf's Messer!“

Fräulein Alma hatte genug gehört. Ein Wort aber war es, das ihr nicht aus dem Sinne ging, es war das Wort „Genossenschaft!“ Ja, wenn man sich zusammen tun könnte, wenn man diesen entsetzlichen Kampf aufs Messer durch ehrliches, oftenherziges Zusammenarbeiten umgehen könnte, da wäre allen geholfen!“ Und Fräulein Alma schloss das Fenster.

Vermischtes.

Das Pferdebankett. Sensationelle Bankette haben sich während der letzten Zeit in den Vereinigten Staaten rasch eingebürgert. Vor einigen Tagen wurde, wie berichtet wird, eine Gesellschaft abgehalten, an der nur „geschiedene Leute“ teilnehmen durften. Diese Veranstaltung ist schon wieder durch ein Pferdebankett in den Schatten gestellt worden. Mr. Harvey Ladew, ein wohlbekannter New-Yorker Rennstallbesitzer, hatte zu diesem Fest seine Freunde eingeladen, um seine Siege auf der Rennbahn zu feiern. Die zwei erfolgreichsten Pferde nahmen ebenfalls an dem Festmahl teil. Sie standen an der hufeisenförmigen Tafel und verspeisten aus silbernen Eimern ihren Hafer. Drei andere Pferde wurden während des Mahles in dem festlich mit allerhand Sportabzeichen geschmückten Saal herumgeführt und von den Gästen mit Zuckerbrot gefüttert. Die New-Yorker Zeitungen stellen dieses Bankett weit über andere Veranstaltungen ähnlicher Art und meinen, es sei viel fashionabler als ein jüngst abgehaltenes Affenfestmahl oder ein Hochzeitsdiner, das von den Beteiligten hoch zu Ross eingenommen wurde.

Amerikas Eisenbahnen. Nach dem soeben veröffentlichten Poors Manual hat sich das Meilennetz sämtlicher amerikanischen Bahnen im Jahre 1905 um 4716 Meilen vergrössert und erreicht somit bis zu genanntem Zeitpunkt die stattliche Ausdehnung von 217,341 Meilen fertiggestellter Eisenbahnstrecke. Das in sämtlichen Strecken investierte Kapital belief sich auf 6,741,956,825 Doll. Aktien und 7,425,261,901 Dollars Bonds, die totalen Verbindlichkeiten der Linien stellten sich auf 16,292,880,823 Dollars gegen 15,495,504,651 Dollars im Jahre 1904. Die Kosten der Eisenbahnstrecken und die Ausstattung mit rollendem Material beziffern sich auf 12,143,997,552 Doll. gegen 11,664,191,134 Doll. im Vorjahre, die Einnahmen aus Transporten auf 2,112,197,770 Doll., die Betriebsunkosten auf 1,368,549,574 Dollars und man schätzt die Anzahl der Passagiere auf 745,446,641 die über eine Strecke von insgesamt 23,906,420,668 Meilen befördert wurden.

Nach dem Railway-Age betrug die Herstellung in den Waggon- und Lokomotivfabriken der Vereinigten Staaten:

	Lokomotiven	Personenwagen	Güterwagen
In den ersten 39 Wochen 1906	4326	1992	218,298
In den ersten 41 Wochen 1805	4131	2297	196,672
Im ganzen Jahre 1905 . . .	6265	3289	341,315
Im ganzen Jahre 1904 . . .	2538	2213	136,561

Da die letzten Monate des Jahres stets eine auserordentlich umfangreiche Herstellung aufweisen, schätzt man in unterrichteten Kreisen die Gesamtfabrikation für das laufende Jahr auf 6000 Lokomotiven, 4000 Passagier- und 400,000 Güterwagen, in welcher Summe ca. 4000 Waggons, die für unterirdische Linien bestimmt sind, nicht mit inbegriffen sind.

Eine bestrittene Hotelrechnung von 1846. Die „Strassburger Post“ berichtet folgendes: Im Archiv der Gemeinde Lautenbach im Renchtal, das auch von Bewohnern Strassburgs viel und gern besucht wird, befindet sich ein Aktenfaszikel aus dem Jahre 1846/47, dessen auszugsweiser Inhalt weitere Kreise interessieren und belustigen dürfte. Im „Sternen“, einem heute noch bestehenden und sehr beliebten Gasthaus, war am 28. August 1846 „Se. Exzellenz der königlich württembergische aussorordentliche Gesandte und bevollmächtigte Minister am grossherzoglich badischen Hof, Herr Generalleutnant Graf von Bismarck, von Griesbach kommend, abgestiegen und hatte mit seiner Gesellschaft, zusammen vier Personen, einen Kaffee getrunken, ausserdem erhielten der Kutscher, der Bediente und die Jungfer Wein, bezw. Kaffee. Der Wirt berechnete insgesamt 7 fl. 32 kr., die vom Grafen auch bezahlt wurden. Nachträglich liess er jedoch durch das Bürgermeisteramt Lautenbach eine „spezifizierte Rechnung“ einfordern, welchem Verlangen der Wirt wie folgt nachkam:

1.	Seine Excellenz mit 3 Fräulein für 8 Tassen Kaffee à 18 kr. =	2 fl. 24 kr.
2.	Für Weiss- und Schwarzbrot	12 „
3.	Für Butter	30 „
4.	Für Dessert	48 „
5.	Der Bediente und Jungfer 4 Tassen Kaffee à 12 kr. tut . .	48 „
6.	Für Brot	16 „
7.	Eine Bisquit-Torte	24 „
8.	Eine Flasche Wein	24 „
9.	Trauben und Zwetschgen . .	12 „
10.	Ferner der Kutscher für einen Schoppen Wein	12 „
11.	Eine Tasse Kaffee	12 „
12.	Brot	2 „
13.	Für Pferdefutter	1 fl. 18 „
	Summa	7 fl. 32 kr.

Das Bürgermeisteramt Lautenbach wurde darauf von Graf Bismarck, bezw. dessen Sekretär benachrichtigt, dass bei Durchsicht der Rechnung alle Ansätze zu hoch, einzelne um mehr als das Doppelte zu hoch befunden worden seien und die Rechnung wie folgt zu reduzieren sei:

1.	8 Tassen Kaffee à 8 kr. . . .	1 fl. 4 kr.
2.	Weiss- und Schwarzbrot . . .	12 „
3.	Für Butter	30 „
4.	Dessert	00 „ *)
5.	4 Tassen Kaffee a 6 kr. . . .	24 „
6.	Für Brot	6 „
7.	Bisquittorte	00 **)
8.	1 Flasche Wein	16 „
9.	Trauben und Zwetschgen . .	12 „
10.	1 Schoppen Wein	8 „
11.	1 Tasse Kaffee	6 „
12.	Brot	2 „
13.	Pferdefutter	1 fl. 18 kr.
	Summa	4 fl. 18 kr.

Das Bürgermeisteramt wurde ersucht, die zuviel geforderte Summe von 3 Fl. 14 Kr. von dem Sternenwirt zu erheben und an die Armen Lautenbachs zu verteilen und davon, dass dies geschehen, Anzeige an das Sekretariat der Gesandtschaft zu machen. Der Sternenwirt widersprach dem Ansinnen mit der Begründung, dass er die Preise durchaus nicht zu hoch angesetzt habe, und dass es ihm unmöglich sei, bei den nicht sehr wohlfeilen Zeiten die Tasse Rahmkaffee um 8 Kr. zu geben. Die Biskuittorte sei von der Dienerschaft angeschnitten und zum Teil verzehrt worden, könne also nicht als unberührt weggefallen. Nachdem das Bürgermeisteramt die Einwendungen des Sternenwirts zurückgegeben, wandte sich Graf Bismarck noch an das Oberamt Oerkirch und dieses verwies die Sache an das Bürgermeisteramt Lautenbach zurück, da sie zur Kompetenz des Bürgermeisters gehöre. Dieser erkannte dann nun, dass Sternenwirt Spinner den Betrag von 3 Fl. 14 Kr. binnen 8 Tagen bei Vermeidung der Exekution an die Armenkasse abzuführen habe. Im Urteil ist unter anderem ausgeführt, dass es keineswegs in der Ordnung sei und nach Rechtsgrundsätzen unbillig erscheinen müsse, einen durchreisenden Fremden, und namentlich eine vom Staate so hochgestellte Person derart zu überfordern. Die Zehrungen seien mit dem von Seiner Exzellenz berechneten Betrag von 4 Fl. 18 Kr. nach Ortsüblichkeit noch sehr gut bezahlt, und es liege nicht in der Absicht des Grafen v. Bismarck, den Sternenwirt in seiner Rechnung zu benachteiligen. Sternenwirt Spinner war zur mündlichen Eröffnung des Urteils nicht erschienen und so wurde ihm das Urteil schriftlich zugestellt. Die Verhandlungen hatten ein volles Jahr gedauert.

*) Dessert doppelt aufgerechnet, da alle Gegenstände einzeln aufgeführt sind, beim Kaffee auch kein Dessert herkömmlich ist;

**) wurde nicht berührt, und es ist unwahr, was der Wirt angibt.

Die Sardinen. Es ist bekannt, dass die Sardinen nicht alle Jahre an der Küste der Bretagne in Fülle vorhanden sind und dass in den Knappheitsjahren die Krisis für die bretonischen Fischer sehr bedenklich ist. Heutzutage ist die Schachtel Sardinen auf dem Tisch aller Völker etwas ganz Gewöhnliches, und es ist daher geschäftlich von grosser Bedeutung, ob der Fang reich oder karg ausfällt. Und doch ist die Geschichte dieses schmackhaften und gesuchten Fischgerichtes nicht viel älter als fünfzig Jahre. Der Sardinenfang in der Bretagne — so wird in der Nuova Antologia erzählt — ist zwar uralt, aber der Fisch wurde früher nur gepresst und gesalzen; erst im vorigen Jahrhundert begann man ihn besonders zuzurichten, zuerst in Butter, dann in Olivenöl. Noch später führte man das jetzt übliche Zubereitungssystem ein: man liess den Fisch in siedendem Oel kochen, um ihn dann in derselben Flüssigkeit zu konservieren. Die ersten Sardinenvertriebshäuser entstanden im Jahre 1844 in Nantes, und die Industrie entwickelte sich rasch in der ganzen Gegend und dann in anderen Ländern. Die Zubereitung ist sehr sorgfältig oder soll es wenigstens sein. Eingeweide und Kopf der Sardinen werden weggeworfen; die Fische bleiben dann zwei oder drei Tage in einer Salzlake und werden darauf an der Sonne getrocknet. Nach dieser Prozedur legt man sie für wenige Sekunden in kochendes Oel, worauf sie in die bekannten Blechschachteln wandern, die, nachdem sie bis zur Hälfte mit Oel gefüllt worden sind, hermetisch verschlossen werden. Die geschlossenen Schachteln werden in kochendes Wasser oder in ein auf 120 Grad erhitztes Oelbad gelegt. Bei dieser Temperatur müssen die Seiten der Schachtel bauchig (konvex) werden, was den Beweis liefert, dass die Lötung gut ist; in anderem Falle müssen die Schachteln noch einmal gelötet werden. Die nach dem Bade wieder erkaltete Schachtel verliert ihre Runderhabenheit. Alle Keime, die die tadellose Konservierung der Sardinen bedrohen könnten, sind durch die hohe Temperatur vernichtet worden.

Verkehrswesen.

Schnelligkeitsmesser. Seit einigen Tagen ist ein Motorwagen der Birsigtalbahn (Basel-Flüh) versuchsweise mit einem neuen elektrisch betriebenen Schnelligkeitsmesser versehen, welcher die stündliche Schnelligkeit von 12 bis 39 Kilometer je von 3 zu 3 Km. durch vorspringende, leicht sichtbare Zahlen anzeigt und somit dem Wagenführer ermöglicht, die vorgeschriebenen Schnelligkeiten genau innezuhalten. Der Apparat, eine neue Erfindung, noch bei keiner Bahn eingeführt, ist sehr sinnreich.

Elektrischer Bahnbetrieb in Italien. Der „N. Z. Z.“ wird aus Mailand geschrieben: Die Generaldirektion der Staatsbahnen hat beschlossen, in den grösseren Tunnels den elektrischen Betrieb einzuführen. Man hofft durch denselben, gegenüber dem Dampfbetriebe, fast eine Verdoppelung des Verkehrs herbeizuführen. Die Ausführung der Umwandlung in dem über 9 Km. langen Giovitunnel, auf de Linie Mailand-Genua, wurde der amerikanischen Gesellschaft Westinghouse übertragen. Die Kosten belaufen sich auf etwa 6 Mill. Lire. Desgleichen wurde die Firma Ganz & Cie. in Budapest mit der Einführung des elektrischen Betriebes im Tunnel durch den Apennin zwischen Savona und S. Giuseppe beauftragt. Am Wettbewerb um diese beiden Arbeiten hatten sich ausserdem die Gesellschaften Brown, Boveri, Thomson-Houston und Lahmeyer beteiligt. In den technischen Bureaus der Staatsbahnen werden ferner die Vorstudien gemacht für die Einführung des elektrischen Betriebes auf den Linien Turin-Modane und Pistoia-Porretta, auf der Strecke Bologna-Florenz, und dürfte die Ausschreibung des Wettbewerbes für die Ausführung wahrscheinlich bald erfolgen.

Schnellzüge in Deutschland. Während seit mehreren Jahren der schnellste Zug Deutschlands der eine Durchschnittsgeschwindigkeit von 86,1 Km. erreichende D-Zug zwischen Hannover und Wittenberge war, haben ihn im laufenden Winterhalbjahr infolge Beschleunigung mehrere Züge überholt, darunter auch zwei badische. Auf eine Entfernung von über 60 Km. mit einer Stundengeschwindigkeit von mehr als 80 Km. fahrende Schnellzüge hat Preussen jetzt etwa 25, Baden 8 und Elsass 7. Alle übrigen deutschen Bahnen erreichen diese Geschwindigkeit nicht, bezw. nur auf kurze Strecken. Die schnellsten Züge der einzelnen deutschen Verwaltungen bei über 60 Km. Entfernung ohne Anhalt sind gegenwärtig in Preussen: D-Zug zwischen Berlin und Halle 161,7 Km. in 1 Std. 50 Min., das sind 88,2 Km. in der Stunde; Baden: D-Zug Nr. 109 zwischen Freiburg und Offenburg 62,8 Kilometer in 43 Minuten, das sind 87,6 Kilometer in der Stunde; Elsass: die 4 D-Züge, 5, 6, 163 und 179 zwischen Strassburg und Kolmar 65,4 km in 48 Min., d. s. 81,8 km in der Stunde; Pfalz: D-Zug 5 zwischen Strassburg und Ludwigshafen 134,3 km in 1 Std. 42 Min., d. s. 79 km in der Std.; Sachsen: Personenzug zwischen Leipzig und Riesa 65,8 km in 51 Min., d. s. 77,4 km in der Std.; Bayern: D-Zug 93 zwischen München und Gunzenhausen 160,6 km in 2 Std. 5 Min., d. s. 77 km in der Stunde; Württemberg: Schnellzug 17 zwischen Ulm und Friedrichshafen 103,6 km in 1 Std. 25 Min., d. s. 73,1 km in der Std. Auf kürzeren Strecken werden 90 und mehr Kilometer Durchschnittsgeschwindigkeit erreicht. — Bekanntlich hängt die erreichte Schnelligkeit auch von dem zu durchfahrenden Gelände ab.

Fremdenfrequenz.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et 2e rang de Lausanne-Ouchy du 1er au 7 novembre: Angleterre 1130, Russie 1107, France 947, Suisse 800, Allemagne 504, Amérique 556, Italie 143, Divers 252. — Total 5439.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 10. bis 16. Nov. Deutsche 1055, Engländer 308, Schweizer 309, Franzosen 182, Holländer 92, Belgier 34, Russen und Polen 349, Oesterreicher und Ungarn 124, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 116, Dänen, Schweden, Norweger 28, Amerikaner 38, Angehörige anderer Nationalitäten 33. Total 2668.

Zweierlei Ansichten. „I sag's ja immer“, meinte ein Gast, „nix ist besser als ein Kalbsbraten!“ — „Und ich“, sagt sein Tischnachbar, „und ich sag', ein Kalbsbraten ist besser als nix!“

Einen drolligen Feuerwehrbericht gibt das Organ für Schornsteinfegerwesen nach der Oesterreichisch-Schlesischen Feuerwehrzeitung: Der ländliche Feuerwehrkommandant meldet: „Das Feuer entstand durch Irrsinnigkeit des Joseph Nagel, oder weil Kinder zum Viehfuttern verwendet wurden; es laufen verschiedene Gerüchte im Dorfe herum. Der Feuerlärm erfolgte durch Läuten der Glocken und Signalisten vorschriftsmässig. Der Feuerreiter verfehlte seinen Weg, denn die Landstrasse war sehr benebelt. Der Besitzer des Brandobjektes konnte keine Löschversuche machen, weil er kein Wasser hatte und weil er nicht zu Hause war. Eine Feuerwehr kam bis anderthalb Kilometer zur Brandstätte, dort aber wurde sie umgekehrt und nach Hause beordert. Der Brandplatz war durch zwei Laternen und einen Gendarmen erleuchtet. Die Löscharbeiten leitete der Vorstand, weil es dem Kommandanten selbst in der Oberstube brannte. Die Flammen schlugen um das ganze Dach herum. Als die Feuerwehr von A. erschien, neigte sich auch der Gibel des brennenden Hauses und das ganze Gebäude stand mitten in Flammen. Die Löschmaschinen wurden anfangs aus der Jauche des Beschädigten gespeist, später erhielten sie Wasser durch tragende Mädchen und Einschütten derselben in die Spritzen und durch Saugen der Pflichtfeuerwehr am Hyprofor. Vom Nachbardach aus gab der Steiger Fröhlich mit kräftigem Strahl sein Wasser ab und alle Oeffnungen des Nachbars wurden mit Mist verstopft. Gerettet wurde eine Kommode und eine Kuh, welche gestohlen wurde. Die Dienstmagd rettete das nackte Leben im blossen Hemd. Vieles Rindvieh lief beständig dem Feuer zu, welches eingesperrt wurde. Ein Mann wurde durch Stichelflammen am Ohr verletzt, welches über den Helm hinausragte. Der vorgeschriebene Brand hat gelehrt, dass das Spritzenhaus nicht so weit von der Brandstätte entfernt sein soll. Die meisten Pflichtfeuerwehren waren faul und entpuppten sich als Stänker. Der Erfolg der freiwilligen Feuerwehr war grossartig und wird von allen bewunderungswürdigen Einwohnern geteilt

---

An die tit. Inserenten! Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert

Gesellschafts- u. Ball- **Seide** Grenadine- u. Voile- **Seide** Peau de Fée- u. Musseline- **Seide** Marquisette- u. Atlas- **Seide**

für Blusen und Roben in allen Preislagen, sowie stets das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide“ v. 95 Cts. bis Fr. 25.— p. Met. — Franko ins Haus. Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, **Zürich.**

Für meinen langjährigen
I. Sekretär-Kassier
und (P1021Z) 1664
Buchhalter-Kontrolleur
suche entsprechenden
Vertrauensposten
per 1. April eventuell früher.
A. Mislin, Grand Hotel National, Zürich.

MONTREUX EAU ALCALINE
En vente dans tous les hôtels de premier ordre.
(PLx 961) 2964

Direktion
oder sonstigen Vertrauensposten, in erstklassigem Hause mit Sommer- und Winterbetrieb, sucht tüchtiger, bestempfohlener Fachmann, Ende 30er. Eintritt kann sofort erfolgen.
Offerten unter Chiffre H 449 R befördert die Exp. ds. Bl.

Knaben-Institut. Handelsschule.
Clos-Rousseau, Cressier b. Neuenburg.
Pensionspreis 1200 Fr. jährlich. (324) Gegründet 1859.

Habana-Importen 347

Cigarren und Cigaretten

liefert am vorteilhaftesten das bestbekannte

Habana-Haus

Max Oettinger

Basel, Schweiz. **St. Ludwig** i/Elsass.

Hotel-Gerance.

Tüchtiger Hotelfachmann, dem geschäftskundige Frau zur Seite, wünscht für kommendes Jahr die **Leitung** in einem mittleren Haus, Saison- oder Jahresgeschäft. Gesuchsteller würde ein Geschäft vorziehen, welches er später auf eigene Rechnung übernehmen könnte. Grössere Kaution kann geleistet werden.

Offerten unter Chiffre **H 440 R** an die Exped. ds. Bl.

EXPOSITION PERMANENTE

d'installations complètes 341

pour grandes cuisines, pâtisseries, cafés-buffets etc. et de spécialités diverses pour l'hôtelerie

Etablissement **E. Leopold-Born** à Thoune.

Fondé en 1873. Catalogues. Exportation dans tous pays.

Käuflich abzutreten

in grosser Schweizerstadt, an **kinderloses Ehepaar** oder **einzelstehende Damen,** eine kleine, aber gut **frequentierte**

Privatklinik mit Pension

(Magen- und Darmkranke.)

Erforderliches Kapital 6—12 mille. Offerten unter Chiffre **H 447 R** an die Exped. dieses Blattes.

Servietten in Leinen-Imitation, neue Dessins

von Fr. 5.- bis Fr. 14.- per mille.

SCHWEIZ. VERLAGS-DRUCKEREI G. BÖHM

✻ BASEL. ✻

Musterkollektion gratis u. franko. Bei grösserer Abnahme Rabatt.

Hotel-Direktor,

Vereinsmitglied, z. Zt. noch Direktor eines Hotels allerersten Ranges, der 4 Hauptsprachen mächtig, Mitte der 30er, verheiratet, jedoch kinderlos, sucht mit seiner ebenfalls sehr fachgewandten Frau per Juni 1907 passendes Engagement. Jahresstelle bevorzugt.

Offerten unter Chiffre **H 343 R** an die Exped. ds. Bl.

Hotel II. Ranges

in verkehrsreicher Ortschaft der Ostschweiz aus Gesundheitsrücksichten sofort

billig zu verkaufen.

Anzahlung 25—30,000 Fr. Agenten höfl. verbeten.

Anfragen unter Chiffre **D 5105 G** an **Haasenstein & Vogler, St. Gallen.** (HP5107) 1659

Projekte, Baupläne und Bauleitung für

Hotel-Neubauten und -Umbauten

liefert prompt und übernimmt zu coulantesten Bedingungen das

Architektur- und Baubureau

Paul Huldi, Architekt, Interlaken.

Reichste Erfahrungen im Hotelbau.

Erbauer diverser hervorragender Hotels.

Pro 1906 vollendete erstklassige Hotels:

Savoy-Hotel Interlaken, Engadinerhof St. Moritz-Bad, Central-Hotel Kandersteg. (O3536)2968

Eigenes Patent ✚ No. 34088 für Doppeltüren-Verschluss.

Günstige Gelegenheit für Hoteliers.

Neueres, mit allem Komfort der Neuzeit ausgestattetes **Hotel-Pension I. Ranges** mit ca. 100 Betten an frequentester Lage des **Vierwaldstättersees,** mit grosser Seefront, inmitten prächtiger Parkanlagen, direkt vom Besitzer abzugeben. Ernstgemeinte Offerten unter Chiffre **H 451 R** an die Exped. ds. Bl. erbeten.

Hôtel à vendre sur la Riviera française.

Maison moderne de 1er ordre avec chauffage central et ascenseur électrique, 100 chambres, en parfait état. Bail long et très avantageux. Bénéfice selon la saison 35 à 40,000 frs. Pour traiter il faut 150,000 frs. comptant. 1650

Adresser les offres sous chiffre **P 4826 X** à l'agence **Haasenstein & Vogler, Genève.** (HP5085)

Grösserer Posten gut erhaltenes

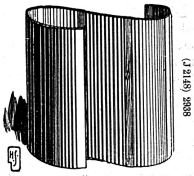
Zimmer-Mobiliar zu kaufen gesucht.

Offerten sub Chiffre **B 7225 Q** befördern **Haasenstein & Vogler, Basel.** (HP5057) 1651

Wilh. Baumann

Rolladenfabrik

HORGEN (Schweiz).



Rollschutzwände versch. Moelle **Rolljalousien,** automatisch **Holzrolladen** aller Systeme.

Verlangen Sie Prospekte.

Hôtel à Milan.

A céder pour se retirer des affaires, bonne maison 2me ordre au centre de la ville. Bonne occasion. Offres à Cassetta 204 P Haasenstein & Vogler, Milano. (HP5097) 1662

Höhere Fachschule

2959 für (H6.9069)

Hotelangestellte.

Prosp. v. F. de Lacroix, Frankfurtmain.

Mech. Leinenweberei Worb (vorm. Röthlisberger & Cie.)

in WORB bei BERN

gegründet im Jahre 1785

empfiehlt sich für die Lieferung von

erstklassiger Hotelwäsche

mit oder ohne eingewobenen Namen.

Musterkollektionen stehen gerne zur Verfügung.

Devise und Arrangements bei Neueinrichtungen.

Eigene Naturbleiche. Konfektionsatelier. 337

Gesucht

für gangbares **Hotel** im **Süden** kaufmännisch gebildeten

Sekretär,

welcher in der Lage wäre, mit einer Kapitaleinlage von ca. 10 mille sich am Geschäft zu beteiligen. Offerten mit Beifügung von Auslandsmarke unter **H 453 R** an die Exped. ds. Bl.

MAISON FONDEE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENÈVE MÉDAILLE

NATIONALE 1896 D'OR

Extra Dry

Louis Mauler & Cie

Au Prieuré St-Pierre Motiers-Travers Suisse

LOUIS MAULER & Cie

MOTIERS-TRAVERS

(Suisse).

VELTLINER

SASSELLA

LORENZ GREDIG & Cie

Veltlinerweinhandlung z. Kronenhof

PONTRESINA

348

Bekannter Hotelfachmann mit 200 mille Kapital sucht in der Schweiz, frz. Riviera oder Italien 1665

Hotel I. Rges

mit 250 Betten, mod. Comfort & nachweisb. Rendite zu erwerben. Für directe Angebote Discretion. Offerten unter Chiffre H 5069 R an d. Exp. d. Bl.

Hotel zu verkaufen am Vierwaldstättersee

an schönster Lage, direkt am See. Nur für Kapitalfähige. Agenten ausgeschlossen.

Anfragen unter Chiffre **Z. O. 11839** an die Annoncenexpedition **Rudolf Mosse, Zürich.** (MP5058) 1652

Verlangen Sie unsern neuen Katalog **Gratis** mit **1000** photogr. Abbildungen über **garantierte**

Uhren-, Gold- und Silberwaren

E. LEICHT-MAYER & Cie., LUZERN

23 bei der Hofkirche. (P3987)2979

Für ein lukratives Unternehmen in einem aufblühenden, südbadischen Kurorte wird ein (HP5108) 1660

stiller oder mittätiger Teilhaber

mit einer Einlage von **Mk. 70 000,—** bis **100 000,—** gesucht. — Kapital hypothekarisch sichergestellt. — Neben sehr guter Verzinsung der Einlage, Vorrecht auf gut dotierte Lebensstellung. — Hoteliers, die eine erfolgreiche Tätigkeit nachweisen können, bevorzugt. Angebote unter Chiffre **S 3063 Ch** an die Annoncenexpedition **Haasenstein & Vogler, Chur,** erbeten.

Hotel zu kaufen gesucht,

von tüchtigem, seriösem, sowie kapitalkräftigem Fachmann mit guten Verbindungen. Deutsche od. franz. Schweiz, Sommer- od. Jahresgeschäft, I. od. guten II. Ranges. Sehr bedeutende Anzahlung nebst seriösen Garantien wird geleistet. Offerten von schon längere Zeit auf dem Markt liegenden Hotels wolle man nicht einreichen. Offerten unter Chiffre **H 450 R** an die Exp. d. Bl.

Aktiver oder stiller Teilhaber gesucht

für ein in Betrieb stehendes, neues, ganz erstklassiges **Hotel an internationalem Fremdenplatz** der italienischen Schweiz. Kapitaleinlage 150,000 Mark.

Gefl. Offerten unter Chiffre **A 8601 Y** an **Haasenstein & Vogler, Bern.** (HP5082) 1654

Hotel-Fachmann

Ia. Kraft, mit ausgedehnten Verbinduugen, sucht **erstklassige Direktion** mit Saisonbetrieb; Graubünden bevorzugt.

Offerten unter Chiffre **H 454 R** an die Exp. d. Bl.

MAISON FONDÉE EN 1811.

BOUVIER FRÈRES

NEUCHATEL.

SWISS CHAMPAGNE.

Se trouve dans tous les bons hôtel suisses.

HORS CONCOURS (membre du jury) EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

293

Jeune ménage

(hôtelier suisse) cherche pour l'hiver **direction; hôtel 1er ordre,** Riviera italienne, Florence, Naples ou sicile. Ia. références et garanties.

Adresser les offres sous chiffre **H 452 R** à l'administration du journal.

Verhältnisse halber **zu übergeben** unter äusserst günstigen Konditionen

Hotel I. Ranges in Rapallo.

Sehr rentables Geschäft für tüchtigen Hotelier. Feine Existenz. Offerten unter Chiffre **V 8592 Y** an **Haasenstein & Vogler, Bern.** (HP5083) 1656

Zu verkaufen.

Familienverhältnisse halber ist in einem verkehrsreichen Sommer- und Winterkurorte ein (H. P. 3973)

Hotel mit 18 Fremdenzimmern,

7 Mansardenzimmer, Speisesaal, Salon, samt grossem Restaurant, **zu verkaufen.** Anzahlung von 20,000.— bis 25,000.— Fr.

Das Haus ist neu erbaut und in bestem Betriebe. Auskunft erteilt der Eigentümer: **H. Rapp-Wipf, Arosa.** 1641

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Inseraten-Tarif:

Stellengesuche: (Vorausbezahlung)
Erste Insertion . . Fr. 2.–
Wiederholungen . „ 1.–
Vom Ausland . . . . „ 2.50
Wiederholungen . „ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen inbegriffen.

Stellenofferten:
Erste Insertion . . Fr. 3.–
Wiederholungen . „ 2.–
Für Mitglieder . . „ 2.–
Wiederholungen . . „ 1.–

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in diesen Preisen nicht inbegriffen.

Prix des Annonces:

Demandes de places: (Payable d'avance)
Première insertion Fr. 2.–
Répétitions . . . . „ 1.–
De l'Etranger . . „ 2.50
Répétitions . . . . „ 1.50

Les frais de port pour l'expédition d'offres sont compris dans ces prix.

Offres de places:
Première insertion Fr. 3.–
Répétitions . . . . „ 2.–
Pour secrétaires . „ 2.–
Répétitions . . . . „ 1.–

Les frais de port pour l'expédition d'offres ne sont pas compris dans ces prix.

Si vous cherchez une place ou du personnel il est très probable, que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden.

Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'exoédition qui les fera parvenir à destination.

Chiffrebriefe von Plazierungsbureaux werden nicht befördert.

Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . Fr. 2.–
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . . „ 1.–
Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . . „ 3.–
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . . „ 2.–
Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen nicht inbegriffen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Café-Personal-Köchin gesucht für erstkl. Familienhotel Graubündens. Der Eintritt kann sofort oder auf Anfang Dezember erfolgen. Salär Fr. 60 monatlich. Jahresstelle. Anmeldungen mit Referenzen u. Photographie erbeten. Chiffre **719**

Chef de réception. Für ein grosses Hotel ersten Ranges wird ein tüchtiger, in Wort und Schrift sprachenkundiger junger Mann als Chef de réception für die Saison 1907 gesucht. Stenographiekundige Bewerber erhalten den Vorzug. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photographie und Gehaltsansprüchen unter **L. 52 postlagernd Baden-Baden** erbeten. (632)

Cuisinière. On demande une fille forte et robuste pour la cuisine. Gage suivant capacités. Adresser les offres à M. **Paul Perret**, Hôtel de la Gare, **Les Brenets** (Neuchâtel). (752)

Concierge gesucht für Hotel I. Ranges. Tüchtig, sehr erfahren, gut präsentierend, stattliche Erscheinung, mit besten Referenzen. Jahresstelle. Photographie und Zeugnisabschriften erbeten. Chiffre **766**

Etagengouvernante für grosses Hotel I. Ranges in Jahresstelle gesucht. Tüchtig, energisch, beste Referenzen, engl., deutsch und franz. sprechend. Photographie und Zeugnisabschr. erbeten. Chiffre **764**

Glätterin (repasseuse de fins) est demandée pour l'hiver (5 mois) et après convenance engagement pour l'été. Entrée de suite. Références et certificats à **M. Arnold**, Hôtel Victoria et des Ambassadeurs, à **Hyeres les Palmiers**. (758)

Hotel-Buchhalterin (perfekte). Einfache Frau oder Tochter, gesetzten Alters, seriösen Charakters, findet gut bezahlte, dauernde Vertrauensstellung in Luzern. Eintritt nach Neujahr oder nach Uebereinkunft. Bewerberinnen welche in solchen Stellen tätig waren, belieben Zeugnisabschriften, neuere Photographie, Angabe des Alters und der Sprachenkenntnisse unter Chiffre **W 5744 Lz** an **Haasenstein & Vogler, Luzern**, zu adressieren. (1653) H. P. 4075

Kellermeister für grosses Hotel im Kanton Graubünden gesucht. Verlangt wird ein lediger Mann, mit prima Empfehlungen und Ausweis über mehrjährige Tätigkeit in gleichem Hause. Jahresstelle. Eintritt nach Convenienz. Chiffre **751**

Küchenvolontär. Junger strebsamer Mann, dem Gelegenheit geboten ist, die franz. Küche zu erlernen, wird für erstklassiges Familienhotel Graubündens gesucht. Bewerber mit Vorkenntnissen der franz. Sprache, die auch mit der Hotelpätisserie etwas vertraut sind, bevorzugt. Salär oder Gratifikation nach Uebereinkunft. Anmeldungen mit Zeugniskopien erbeten. Chiffre **759**

Officegouvernante gesucht für grosses Hotel I. Ranges, in Jahresstelle. Tüchtig, energisch und gut empfohlen. Photographie und Zeugnisabschriften erbeten. Chiffre **765**

Zur gefl. Notiznahme.

Diejenigen Hotels, welche noch im Besitze nicht passender Offerten (Zeugnisse und Photographien) sind, werden hiemit dringend ersucht, dieselben den betr. Bewerbern beförderlichst wieder zuzustellen. Dessgleichen werden die inserierenden Angestellten ersucht, ihnen zugehende Offerten in ihrem eigenen Interesse möglichst rasch zu beantworten.

Die Expedition der „Hotel-Revue".

Stellengesuche * Demandes de places

	Schweiz	Ausland
Erstmalige Insertion	Fr. 2.–	Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung . .	„ 1.–	„ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen inbegriffen.
Vorausbezahlung (in Postmarken) erforderlich.
Postmarken werden nur aus Deutschland, Frankreich, Italien, England, Oesterreich und der Schweiz angenommen.
Nachbestellungen ist die Insert-Chiffre beizufügen.
Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Buchhalter. Strebsamer Oberkellner, der vier Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle für obigen Posten, zur Vervollkommnung in der Buchführung. Es wird mehr auf Ausbildung als Gehalt gesehen. Jahresstelle oder Saison (Süden). Chiffre **703**

Bureaulehrstelle suche ich für meinen 17jährigen Sohn, welcher Gymnasium bis Ober-Tertia besucht hat, in einem guten Hotel der Schweiz. Gefl. Offerten mit näherer Angabe der Bedingungen an: **Franz Hennig**, Besitzer des Gesellschaftshauses **Marienburg** (Wpr.). (769)

Bureauvolontärin. Gebildete Tochter von 22 Jahren, der deutschen, franz. und englischen Sprache in Wort u. Schrift mächtig, mit Hotelbuchführung (Kolonnensyst.) sowie Maschinenschreiben vertraut, wünscht per sofort Volontärstelle. Gute Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **713**

Caissière-secrétaire, sachant français, anglais, allemand, comptabilité américaine et machine à écrire, cherche place. Midi de la France préféré. Bons certificats à disposition. Ch. **690**

Chef de réception-Buchhalter-Kassier, Schweizer, 24 Jahre, sprachenkundig, sucht Vertrauensstelle. Ch. **673**

Comptable-correspondant, Suisse français, parlant allemand, cherche engagement comme 2me. secrétaire, en Suisse ou à l'étranger. Adresser les offres à **M. Baldin**, Avenue Simplon 42, **Lausanne**. (1649) H. P. 4063

Gérant. Durchaus tüchtiger Hotelsekretär, Bündner, kautionsfähig, sucht für die Sommersaison Engagement als Gerant. Chiffre **747**

Geschäftsführer, Direktor oder **Sekretär** mit Vertretung oder Stütze des Principals, gesetzten Alters, ledig, Schweizer, präsentabel, sprachenkundig, in allen Branchen erfahren, mit guten Referenzen, sucht baldmöglichst Engagement. Chiffre **670**

Secrétaire, 24 ans, connaissant les 4 langues, comptabilité et réception, ayant références de prem. ordre, cherche place pour l'hiver. Chiffre **515**

Secrétaire-caissier-chef de réception, Suisse, 23 ans, connaissant les 4 langues principales et versé dans l'administration d'hôtel, cherche engagement pour la saison d'hiver ou à l'année. Excellentes références. Adresser les offres sous chiffre **E. B., poste restante Monte Carlo.** (653)

Sekretär, 26 Jahre alt, gelernter Kaufmann, im Hotelbetrieb gut bewandert, sucht per Mitte Dezember oder Anfang Februar in grösserem Hause der franz. Schweiz oder Frankreich Stellung. Chiffre **704**

Sekretär-Chef de réception. 30 Jahre alt, mit mehrjähriger Erfahrung als Oberkellner, korrespondenz- u. sprachgewandt, sucht passendes Engagement. Chiffre **622**

Sekretär-Kassier oder **Chef de réception.** Deutscher, 24 Jahre alt, vertraut mit allen Bureauarbeiten und Réception, französisch und englisch sprechend, sucht Engagement in Hotel ersten Ranges. Franz. Schweiz oder Südfrankreich bevorzugt. War bereits als I. Sekretär und Kassier in Frankreich tätig. Maschinenschreiber, Stenographist. Prima Zeugnisse. Gefl. Offerten unt. **A. St. 200, postlagernd Aix-les-Bains** (France). (748)

Sekretär-Volontär. Junger Mann, Bündner, mit Handelsschulbildung und guten Vorkenntnissen in den drei Hauptsprachen, sucht baldigst Stelle als Sekretär-Volontär. Gefl. Offerten an: **S. Soliva, Fürstenau-Bruck** (Graubünden). (710)

Sous-directeur-Chef de réception. Propriétaire d'un hôtel de premier ordre (saison d'été), connaissant les trois langues principales, cherche pour l'hiver emploi de sous-directeur-chef de réception. Chiffre **630**

Salle & Restaurant.

Buffetdame. Ernste tüchtige Tochter wünscht Engagement in feinem Hotel-Restaurant, als Buffetdame. Sprachenkenntnisse. Eintritt nach Neujahr oder nach Uebereinkunft. Gute Referenzen zu Diensten. Chiffre **753**

Kellner. Junger sparsamer Oberkellner, mit guten Zeugnissen, sucht Engagement für Winter. 25 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig sowie dem Hotelservice in allen Branchen. Würde auch Stelle als Zimmer- oder Restaurationskellner acceptieren. Ausland bevorzugt. Gefl. Offerten an: **J. S. B, poste restants Entlebuch** (Luzern). (768)

Oberkellner, Deutscher, 28 Jahre alt, sprachenkundig, mit prima Referenzen und Empfehlungen, sucht Saison- oder Jahresstelle, per sofort oder später. Chiffre **763**

Oberkellner, Schweizer, 29 Jahre alt, der 3 Hauptsprachen mächtig, in den Bureauarbeiten bewandert, sucht Stelle für Winter- oder Frühjahrssaison. Gute Referenzen zu Diensten. Offerten an: **E. Martl, Mammern** (Thurgau). (762)

Oberkellner, Mitte der 30er, der Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, energisch, vorzüglicher Restaurateur, sucht für kommende Sommersaison passendes Engagement. Bewerber ist gegenwärtig in gleicher Eigenschaft in Haus allerersten Ranges der italienischen Seen tätig. Prima Zeugnisse und Empfehlung zu Diensten. Chiffre **707**

Oberkellner, Deutscher, 31 Jahre, guter Restaurateur, mit prima Zeugnissen u. Empfehlungen allererster Häuser, sucht Stellung für 15. November oder später. Jahresstelle in der Schweiz bevorzugt. Gefl. Offerten an **W. Dahnk**, Oberkellner, Hôtel des Indes, **La Haye.** (570)

Oberkellner, 35 Jahre alt, 4 Hauptsprachen sprechend, sucht Stelle für den Winter. Chiffre **651**

Oberkellner, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle. Ansprüche bescheiden. Chiffre **614**

Saallehrtochter. Junge Tochter, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Stelle als Saallehrtochter. Locarno oder Lugano bevorzugt. Chiffre **740**

Saaltochter. Junge Tochter, deutsch und französisch sprechend, im Service gewandt, wünscht auf kommende Saison Stelle in kleineres Hotel, nach Lugano oder Locarno. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **746**

Saaltochter. Junge brave Tochter sucht Stelle als Saaltochter oder Lingère. Chiffre **745**

Saaltochter (I.) Junge, gebildete Tochter, im Hotelservice durchaus bewandert, sucht Stelle als I. Saaltochter. Prima Zeugnisse des In- und Auslandes. Referenzen aus Häusern I. Ranges zu Diensten. Chiffre **669**

Saaltochter. Junge Tochter, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle in Hotel, für Zimmer oder Saalservice. Offerten an: **Rosa Hügi a. dem Feld in Diessbach bei Büren** (Bern). (729)

Serviertochter. Gut präsentierende Tochter, der 3 Hauptsprachen mächtig, im Hotelservice sowie im Verkehr mit Fremden bewandert, wünscht Stelle als Saaltochter in grösseres Hotel oder in feine Confiserie-Crémerie, nach einem Winterkurort. Grindelwald oder Adelboden vorgezogen. Prima Zeugnisse u. Referenzen zur Verfügung. Eintritt nach Belieben. Ch. **714**

Serviertochter. Junge Tochter, beider Sprachen mächtig, sucht Stelle für Saal oder Restaurant. Chiffre **743**

Cuisine & Office.

Aide de cuisine. Junger Koch, gelernter Pâtissier, 22 Jahre alt, der deutschen und franz. Sprache mächtig, wünscht in gutem Haus, in oben erwähnter Eigenschaft Anstellung. Zeugn. zu Diensten. Eintritt nach Belieben. Chiffre **715**

Aide de cuisine. Jeune homme, ayant travaillé dans maisons de premier rang, connaissant très bien la pâtisserie, cherche place pour l'hiver ou à l'année, comme premier aide de cuisine, dans bonne maison. Bons certificats et références à disposition, parlant les trois langues. Adresser les offres à **M., Pension Joli-Clos, Payerne** (Vaud). (687)

Aide de cuisine. Jeune homme, ayant travaillé dans maisons de premier rang, parlant les deux langues, cherche place comme aide ou rôtisseur, dans grand hôtel. Excellents certificats et références à disposition. Chiffre **750**

Chef de cuisine. Junger, tüchtiger Küchenchef sucht Engagement für sofort oder auf 15. Dezember. Beste Referenzen zu Diensten. Chiffre **756**

Chef de cuisine. Tüchtige Kraft, mit langjährigen besten Zeugnissen, sucht Engagement für Saison- oder Jahresstelle. Schweiz oder Ausland. Disponibel sofort oder nach Uebereinkunft. Gefl. Offerten an: **Postfach 13219, Davos-Platz.** (757)

Chef de cuisine, 36 ans, sérieux et économe, ayant travaillé dans les premières maisons d'Italie, Suisse et de l'Allemagne, muni de meilleurs certificats et recommandations, cherche place pour la saison d'hiver. Chiffre **649**

Chef de cuisine, tüchtig und energisch, Schweizer, 27 Jahre alt, welcher im In- und Auslande in guten Häusern tätig war, mit prima Referenzen, sucht Engagement. Chiffre **708**

Commis. Junger Koch, 20 Jahre, deutsch und französisch sprechend, mit guten Zeugnissen aus nur erstkl. Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre **615**

Commis. Junger Koch von 21 Jahren, deutsch und franz. sprechend, mit prima Zeugnissen von erstklassigen Hotels, sucht Stelle als Commis. Chiffre **733**

Koch, mittleren Alters, welcher krankheitshalber einige Jahre vom Beruf aussetzen musste, sucht sich wiederum in Hotel I. Ranges einzuarbeiten. Ansprüche bescheiden. Chiffre **754**

Kochlehrstelle in gutes Hotel sucht junger Mann aus guter Familie, deutsch und franz. sprechend, mit Vorkenntnissen der Küche. Eintritt könnte sofort oder nach Belieben erfolgen. Chiffre **728**

Kochvolontär. Junger Pâtissier sucht Kochvolontärstelle in besseres Hôtel, für 10 bis 12 Monate. Eintritt im Laufe Januar. Spricht deutsch und französisch. Offerten an: **J. Pf.**, Pâtisserie D. Long, Rue Rousseau No. 17, **Genève.** (736)

Kochvolontär. Junger Mann, Wirtssohn, sucht Stelle in besserm Hotel oder Restaurant. Eintritt nach Belieben. Chiffre **761**

Pâtissier. Ein ausgelernter tüchtiger Pâtissier sucht Stelle für sofort, in Hotel der franz. Schweiz. Chiffre **744**

Pâtissier. Tüchtiger Hotelpâtissier, mit guten Zeugnissen, sucht auf Ende Januar Engagement. Chiffre **736**

Pâtissier, junger, tüchtiger, gegenwärtig in Grand Hôtel tätig, wünscht seine Stellung per sofort zu ändern. Offerten unter Chiffre **Ec 5107 G** an **Haasenstein & Vogler, St. Gallen.** (1658)

Pâtissier, junger, tüchtiger, mit besten Zeugnissen versehen, sucht passendes Engagement für sofort. Chiffre **718**

Etage & Lingerie.

Etagengouvernante. Seriöse Tochter, im Hotelwesen durchaus bewandert, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle als Etagengouvernante oder als Stütze der Hausfrau, in Hotel I. Ranges. Eintritt nach Belieben. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **727**

Etagenportier (oder auch für allein), gesetzten Alters, gewandt und sprachenkundig, sucht Stelle, Schweiz oder Ausland. Zeugnisse u. Photographie zu Diensten. Adresse: **J. M. 227 poste restante Zürich.** (657)

Etagengouvernante (Anfängerin). Junge Frau, langjähriges Zimmermädchen, mit prima Zeugnissen und Referenzen von Häusern I. Ranges, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Stelle als angehende Etagengouvernante, in gutes Hotel. Chiffre **749**

Etagengouvernante-Haushälterin, mit besten Referenzen, ernste, zuverlässige Person, 3 Sprachen fliessend sprechend, sucht Stellung per sofort. Chiffre **741**

Glätterin. Eine Tochter sucht Saison- oder Jahresstelle als Glätterin, für In- oder Ausland. Eintritt nach Uebereinkunft. Zeugn. zu Diensten. Gefl. Offerten an: **A. E.**, Hermannstr. 26, **Winterthur.** (730)

Lingère (I.), tüchtig, welche in grösseren Hotels tätig war, sucht für sofort oder später Stelle. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **755**

Lingère (I.) sucht Stelle auf Anfang Dezember. Jahresstelle bevorzugt. Chiffre **737**

Lingère (I.) sucht zu baldigem Eintritt Stelle. Chiffre **760**

Lingère, tüchtige, sucht Stelle. Eintritt baldmöglichst. Chiffre **702**

Lingère, tüchtige, sucht in der deutschen Schweiz Stelle. Eintritt könnte sofort geschehen. Gutes Zeugnis zu Diensten. Offerten unter **G 1172** an **Haasenstein & Vogler, Glarus.** (1661. H P 5008

Zimmermädchen. Zwei gewandte Zimmermädchen suchen Stelle in Hotel. Gute Zeugnisse u. Photographie zu Diensten. Chiffre **742**

Zimmermädchen, gewandt und tüchtig, mit guten Zeugnissen, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Engagement nach der Riviera oder Italien. Eintritt nach Belieben. Chiffre **735**

Zimmermädchen, tüchtiges, mit ersten Zeugnissen versehen, wünscht Stelle für künftige Wintersaison, zu späterem Eintritt. Vorzug Cannes oder Nizza. Chiffre **618**

Zimmermädchen, tüchtig u. sprachenkundig, sucht für die Sommersaison Stelle in besseres Haus. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **693**

Loge, Lift & Omnibus.

Concierge, Suisse, âgé de 32 ans, parlant correctement les trois langues principales et muni de bons certificats de maisons de premier ordre, cherche place pour saison d'hiver ou à l'année. Chiffre **731**

Concierge. Junger Mann von 30 Jahren, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle als Concierge oder Conducteur. Gefl. Offerten an: **K. M., poste restante Mels** (St. Gallen). (739)

Conducteur ou **liftier.** Jeune homme de 22 ans, Suisse, bonne tenue, bien au courant des 3 langues nationales et passablement de l'anglais, cherche place dans un bon hôtel pour 1907. Bonnes références et photographie à disposition. Ch. **717**

Liftier-Conducteur, Schweizer, 20 Jahre alt, wünscht per sofort oder später Stellung in besserem Hause in der franz. Schweiz oder Frankreich. Prima Zeugnisse zu Diensten. Ch. **701**

Portier, gesetzten Alters, deutsch und franz. sprechend, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle als I. oder allein, in gutes Haus. Zeugnisabschriften u. Photographie zu Diensten. Ch. **716**

Portier, 21jähriger Jüngling von guter Präsentation, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle. Gefl. Offerten an: **F. J.**, Hôtel du Port, **Morges.** (725)

Portier, Schweizer, 32 Jahre, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **674**

Portier, 25 Jahre alt, ledig, sehr gewandt im Verkehr mit dem Publikum, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle in einem bessern Geschäft, wo ihm Gelegenheit geboten wäre, sich in der franz. Sprache gut auszubilden. Auf hohes Salär wird nicht gesehen. Offerten erbeten unter **S. W. 6727** an **Rudolf Mosse, Stuttgart.** (1663) M P 5102

Bains, Cave & Jardin.

Unterbadmeister. Kräftiger, gesetzter Mann, Deutscher, 26 Jahre, sucht Stelle als Unterbadmeister, resp. zur Ausbildung in genanntem Fach gegen Entschädigung. Gefl. Offerten an: **S. W. 100, postlagernd Todtmoos** (Baden). (652)

* Divers. *

Gouvernante, tüchtige, im Hotelfach erfahrene Person, mit guten Zeugnissen und Empfehlungen, gesetzten Alters, sucht Stelle per sofort oder später, in mittleres gutes Haus, als Etage-, Office- oder Lingeriegouvernante. Offerten unter Chiffre **P.c. 4029** an **die Union-Reklame in Luzern.** (1646)

Gouvernante-Volontärin. Junge Frau sucht Stelle als solche, für vorerst 6 Monate, in nur gutem Hause. Ch. **709**

Gouvernante. Demoiselle, sérieuse, de bonne famille, cherche place dans hôtel, comme gouvernante ou employée de bureau. Ecrire à: **E. 1888 R. poste restante Vevey.** (7-7)

Volontärin. Fräulein aus guter Familie sucht für sofort Stelle als Volontärin in Hotel oder Pension. Verfügt über gute Kenntnisse in der franz. und englischen Sprache. Beste Referenzen zu Diensten. Gefl. Offerten sub **K 1568 L** an **Keller-Annoncen, Luzern.** (1655) P 5094

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einsendet, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann unerôffnet und franko an die richtige Adresse befördert worden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge
stets vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.

Prinzipale wie Angestellte werden hiemit dringend ersucht, **nicht konvenierende Offerten möglichst bald** an den Absender zu **retournieren** und zwar **direkt**, nicht durch unsere Vermittlung.

Die Expedition.